ETANCHE 1980 FRS.
GARANTIE 5 ANS
8.PL. MADELEINE

VENDREDI 30 AOUT 1946
5e ANNEE
N° 676
100, rue Réaumur
Paris Gut. 80-60
4 francs

D.L. 30-VIII-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941) E G

D'abord UNE LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE

DERNIÈRE ÉDITION

7 TERRORISTES SUR LES 14 DU COMPLOT CONTRE BEVIN SONT CONNUS

Interdiction de photographier aux alentours du George-V où veillent 40 policiers

SCOTLAND YARD a identifié sept des quatorze terroristes impliqués, qui seraient venus en France pour assassiner le ministre britannique des Affaires étrangères Ernest Bevin. Ce sont : Helena Stern, Yacobi, Podel, Sobel, Manechem Beguin, Papanek et Sachs.

On se rappelle que les mesures de protection prises pour la sauvegarde des délégués à la Conférence des 21 avaient été resserrées lundi dernier, et *France-soir* précisait que l'on semblait redouter des attentats contre les 21. Nous ajoutions qu'il s'agissait d'un chaînon dans le resserrement général de mesures décidées à l'échelon international ».

C'est Scotland Yard qui a alerté la police française en ce qui concerne un attentat dirigé contre la personne de M. Bevin, et les agents de la sécurité britannique ont été renforcés. Le chef des services de Sécurité du Luxembourg a déclaré que l'on avait fouillé en vain toute la capitale pour trouver les terroristes juifs signalés par la Grande-Bretagne. Mais les recherches se poursuivront en province, et c'est là que l'on a découvert la présence des sept juifs identifiés.

Les terroristes — qui ne seraient pas tous des juifs — seraient arrivés en France récemment, et l'on pense qu'ils seraient entrés clandestinement par la frontière espagnole. Selon certains, il s'agirait de nazis.

Mais il semble que les autorités anglaises, préoccupées surtout des affaires palestiniennes, n'aient vu que la possibilité d'un attentat perpétré par des terroristes juifs.

Papanek était récemment à Paris

Voici les faits : il y a quinze jours les autorités britanniques transmettaient directement de Londres à la police française, le signalement de plusieurs suspects qui, selon Scotland Yard, pouvaient être à l'époque en France et peuvent y être encore.

L'un de ces suspects est Papanek ; un autre, Manechem Beguin.

Pourtant, une enquête effectuée dans l'entourage de Papanek qui était effectivement à Paris, il y a quelques semaines, n'avait rien révélé d'anormal.

Emoi à Londres

Les nouvelles d'un attentat préparé contre M. Bevin ont provoqué à Londres un gros émoi. Tous les journaux sans exception reproduisent l'information de Reuter. Et les commentaires rappellent qu'il est impossible depuis quelques jours d'approcher sans autorisation les membres de la délégation britannique.

Les milieux officiels paraissent assez inquiets de la nouvelle de l'attentat préparé contre M. Bevin. Ils précisent que le ministre des Affaires étrangères personnifie aujourd'hui la politique de la fermeté dans la défense des positions stratégiques et des lignes vitales de l'empire britannique, depuis les Balkans jusqu'aux Indes, en passant par la Méditerranée, la Perse, la Palestine, l'Egypte et tout le Moyen-Orient.

Aussi les menaces qui pèsent sur M. Bevin sont-elles prises beaucoup plus au sérieux que les menaces dont ont été l'objet ces dernières semaines diverses ambassades et certains chefs de mission.

Jusqu'à présent, les inquiétudes des milieux officiels n'avaient pas été rendues publiques et les précautions prises avaient été discrètes. Mais certaines critiques avaient été faites par un secteur de la presse anglaise, notamment au sujet de « l'absentéisme » de M. Bevin à Pa-

1 SUITE PAGE 3

A la fin de la matinée, une consigne a été brusquement appliquée par les policiers en tenue et en civil veillant aux alentours de l'hôtel George-V : interdiction aux photographes de presse de prendre aucun cliché. Mais il était trop tard, notre reporter venait d'opérer.

Le 38e Congrès socialiste est ouvert

PREMIERES ESCARMOUCHES

tel est le titre que le futur ex-secrétaire général du parti a proposé pour cet article

La vaste salle des fêtes du Palais de la Mutualité va pendant trois jours abriter les 1.200 délégués du 38e Congrès socialiste, dont la première séance s'est ouverte ce matin à 9 heures, sous la présidence de M. André Métayer, vice-président de la commission de Défense nationale de l'Assemblée et secrétaire de la Fédération de Seine-et-Oise.

Tous les ministres du parti sont là, ou presque : M. Jules Moch, dans un superbe costume gris clair, Depreux ; les anciens ministres aussi, M. Gaston Defferre entre autres.

M. Daniel Mayer, timide, menu, souriant, disparaît presque derrière le bureau tendu de drap rouge.

On parlait de scission, mais le mot d'ordre officiel est « union ».

M. Métayer en fera le thème essentiel de son allocution, après avoir dressé un bref bilan de l'action socialiste.

— Vous saurez montrer, déclare-t-il, la force de l'unité du parti.

L'aile gauche contre l'aile droite

Pourtant, à propos de la fixation des travaux, les « premières escarmouches » — le mot est de M. Daniel Mayer, qui affirme ironiquement ainsi trouver un titre pour les journaux du soir — vont mettre aux prises les deux tendances : l'aile gauche et la droite.

M. Guy Mollet, en effet, représentant de la première, n'accepte pas la proposition du secrétariat général qui tend à confondre dans un même débat le rapport moral et la discussion générale.

Finalement, après un débat assez confus, on décide de disjoindre les deux questions.

D'abord, rapport moral, puis discussion générale, pour laquelle trente-cinq orateurs sont déjà inscrits.

En somme, c'est un premier succès pour M. Guy Mollet.

Puis la publication des débats est décidée à la quasi unanimité.

M. Rousse (Seine) entre dans le vif du sujet. Il décoche ses flèches au tripartisme, au comité directeur, et réclame une politique de non-participation au gouvernement.

M. Loquard (Nord), au contraire, pense que l'abstention ne se justifie pas, mais il critique sévèrement les « manœuvres d'encerclement » du M.R.P. et les « séductions lucratives » des communistes qu'il accuse de professer un « totalitarisme larvé ».

Le président fait succéder un défenseur du rapport moral à un de ses détracteurs. Il entend varier les plaisirs pour couper court à la monotonie d'une long débat.

André LELUT.

En page 3 :
Les chefs S.F.I.O. en difficulté

IL TUE SA FEMME A LA GRENADE

LYON, 29 août. (Dép. « France-soir ». — Au cours d'une scène de famille, Arthur Trochu, 28 ans, a lancé deux grenades sur sa femme, Josette, 19 ans, et ses beau-parents, M. et Mme Régis Paravre.

Maîtrisé, le meurtrier a été remis à la police.

Les victimes ont été admises à l'hôpital. Josette Trochu est décédée pendant le transfert.

MLLE OLIVE DEVIENT REINE DE LA COTE D'AZUR

De belles filles de toutes les villes côtières entre Bandol et Menton ont accouru à Cannes avec l'espoir de devenir reines de la Côte d'Azur. Au Palm Beach, chacune à son tour présenta aux électeurs, en guise de programme, des appas savamment bronzés. C'est une brunette de 16 ans qui l'emporta, aux cris enthousiastes de « Trois ! trois ! trois ! ». Le numéro 3 vient du Lavandou et s'appelle Eliane Olive. Etudiante hier, elle sera star demain. Gréville l'a déjà engagée pour tourner en novembre « Femmes d'escales » à Nice.

M. RIST, DIRECTEUR DES RECHERCHES DE LA BANQUE INTERNATIONALE

WASHINGTON, 29 août (A.P.). — M. Léonard Rist, adjoint au directeur français de la Banque internationale, a été nommé directeur du service des recherches de cette organisation. Il aura la direction de toutes les enquêtes concernant les prêts envisagés par la banque.

[M. Rist, qui avait été mobilisé de 1939 à 1940, et fut fait prisonnier par les Allemands alors qu'il tentait de regagner la Grande-Bretagne, a fait partie de la résistance et prit part à la libération de Paris.]

LES TRIPLÉES DE LA COTE-D'OR sont mortes

DIJON, 29 août. (Dépêche *France-soir*). — Les triplées de Marsannay-la-Côte (Côte d'Or), nées le 13 juillet dernier, viennent de succomber toutes les trois à un empoisonnement, en l'espace de deux jours.

La première charrette

On sait que le ministre du Ravitaillement a fait allusion hier, au Conseil des ministres, à « certains faits de coalition très graves » dont sont victimes les consommateurs. Selon des renseignements puisé à bonne source, il s'agit de dix-sept gros spéculateurs de la viande, marchands de bestiaux. D'autres affaires, prochainement dévoilées, intéresseraient les secteurs sucre, vin et beurre.

Avant le jugement de Nuremberg France-soir publie en exclusivité

Hermann Goering Hess et Keitel m'ont confessé dans leurs cellules :

"Hitler était dominé par ses maux d'estomac, la peur de la mort et la certitude de son génie. La fugue de Hess et la pendaison de Mussolini lui causèrent de véritables chocs"

par le chef psychiatre du procès des grands criminels de guerre

le Dr Douglas M. KELLEY

(recueilli par Howard WHITMAN)

NUREMBERG ... août (par téléphone).

— Pourquoi avez-vous constamment reconnu vos crimes de guerre au lieu d'essayer de plaider non-coupable ? ai-je demandé à Hermann Gœring.

L'ex-maréchal du Reich est assis les jambes croisées, sur le lit de fer de sa cellule dans la prison de Nuremberg. Il me répond froidement :

— Je sais qu'ILS me pendront. Vous savez qu'ILS me pendront. Pourquoi donc essayer de nous faire des illusions ?

« Si je reconnais tout et si je dis aux juges que ce que j'ai fait je l'ai fait pour ma patrie, je deviendrai un héros. Dans quelques années, on m'érigera des statues. Oui, dans toute l'Allemagne, moi, Gœring, vous me verrez un peu partout sur des piédestaux !

« Je n'aurais jamais cru, par exemple, qu'on aurait traité un maréchal du Reich comme un criminel ordinaire !

« Hitler était un morbide »

— *Il semble qu'Hitler n'avait pas, comme vous, l'espoir de s'en tirer facilement*, fais-je remarquer.

Gœring tourne ses yeux froids vers le ciel et marmonne :

— Ach ! Hitler ! Il avait ses idées à lui sur la mort. C'était un morbide.

— *Pourquoi ?*

— Vous vous souvenez de la fin de Mussolini ? continue Gœring. Nous avions des photos de Mussolini mort, étendu dans le ruisseau, avec sa maîtresse, et d'autres photos qui le montraient pendu par les pieds. Ces images étaient affreuses !

Hitler, en les voyant, fut pris de frénésie. « Voilà une chose qui ne m'arrivera jamais à moi ! », cria-t-il. Un peu plus tard, il déclara qu'il se tuerait plutôt que de se laisser prendre vivant.

— *Mais alors*, fais-je remarquer, *pourquoi Hitler n'a-t-il pas cherché à mourir en véritable héros ? Pourquoi n'a-t-il pas cherché à faire un geste grandiose comme celui qui aurait consisté à conduire une dernière charge contre les Russes ?*

— Hitler a pensé qu'il pourrait ne pas être tué et tomber, blessé, aux mains de l'ennemi pour ensuite être soumis au même traitement que Mussolini.

Gœring est convaincu de la mort de Hitler. Tous les autres chefs nazis que j'ai interviewés à Nuremberg sont du même avis.

Je leur ai d'ailleurs tous trouvés prêts à se « déboutonner ».

C'est ainsi que Gœring m'a dit, en parlant de Munich :

— Nous n'avions pas la moindre idée qu'il nous serait possible seulement d'approcher les buts que nous avons réellement atteints à Munich. L'empressement des démocraties à lécher les bottes des nazis donna aux Allemands un terrible sentiment de supériorité, m'avoue aussi Gœring. Pendant cinq ans, les Allemands s'étaient répété à eux-mêmes qu'ils étaient des « superhommes ». A Munich, ils commencèrent à le croire.

Ribbentrop parle dans le même sens :

— Je fus profondément surpris quand les Britanniques cédèrent, me dit-il. Hitler sortit de la Conférence de Munich en disant : « Tout ceci prouve mes dispositions pour la diplomatie internationale. Cela prouve aussi combien mes décisions sont justes. »

Mais revenons à Gœring.

Je lui demande :

— *Pourquoi Hitler força-t-il le destin en envahissant la Pologne ?*

— Il avait le sentiment qu'il fallait qu'il le fît ! me répond Gœring.

Il craignait tout le temps d'avoir à mourir bientôt. Il pensait qu'il était destiné à être le sauveur de l'Allemagne et que, par conséquent,

2 SUITE PAGE 3

LA BAIE DES TRÉPASSÉS INFRANCHISSABLE : DE GAULLE ATTEND

Deux navires ont dû rebrousser chemin

ILE DE SEIN, 29 août (par télégramme). — Déception à l'île de Sein : le vent qui, la nuit dernière, a soufflé en tempête ne s'est pas encore calmé et la mer est toujours démontée. Les prévisions météorologiques valables jusqu'à 18 heures ce soir annoncent toujours un fort vent de nord-ouest. On devra donc attendre jusqu'à vendredi pour être fixé sur la possibilité de franchir la baie des Trépassés.

On apprend dans l'île qu'une vedette de l'administration de la Marine stationnée à Douarnenez, envoyée en reconnaissance, a dû faire demi-tour à la hauteur du cap de la Chèvre, en raison des hautes vagues et des courants violents qui font dériver les navires vers les récifs du raz de Sein.

Le remorqueur « Locmine », qui a tenté, à son tour, la liaison Brest-Sein, n'a pu aborder l'île.

Sur le port, l'arc de triomphe qui avait été dressé avec des paniers à langoustes chancelle et le drapeau hissé au sommet de l'église a dû être enlevé avant d'être arraché par le vent.

L'ancien chef des Iliens

En même temps que le général de Gaulle, une vedette amènera d'Audierne le général de Larminat qui tient à revoir les Iliens qu'il eut sous ses ordres quand il forma les premières sections F.F.L. et qu'il combattit en Egypte.

Déjeuner militaire

Le général de Gaulle, contraint de séjourner à Saint-Marc, dans la villa « Kerbriant », a déjeuné hier avec plusieurs personnalités, dont le général de Larminat, les armiraux Robert et Ortoli et avec le général Préaud, commandant la 11e région.

7 cas de poliomyélite dans la Nièvre 17 dans le Cher

NEVERS, 29 août (de notre corresp. part., par téléphone). — L'épidémie de poliomyélite vient de s'étendre au département de la Nièvre, où sept cas ont été signalés au cours de ces dernières semaines. Les maires de Cosne et de Nevers ont pris des arrêtés interdisant les baignades dans la Loire.

Notons encore que 17 ou 18 cas ont été enregistrés dans le Cher.

LE P. G. ÉVADÉ AVAIT FAIT UN CROCHET POUR voir la méditerranée

MONTPELLIER, 29 août (de notre corr. part., par téléph.). — Dans l'après-midi d'hier, pendant l'absence de son mari, gendarme à Palavas-les-Flots, Mme Allien recevait la visite d'un individu qui lui demandait de garder son sac tyrolien pendant quelques instants.

Frappée par l'accent étranger du visiteur, Mme Allien prévint son mari. Celui-ci ouvrit le sac et y trouva des couvertures, une bouteille et divers objets lui donnant à penser qu'il avait affaire à un prisonnier évadé. Effectivement, lorsqu'il revint, l'étranger, nommé Speis, avoua qu'il s'était évadé de Castres, avait pris un billet pour Belfort, mais n'avait pu résister au désir de voir la Méditerranée !

PIERRE MORTIER EST MORT

Pierre Mortier est mort à son domicile de la rue Léonard-de-Vinci, à l'âge de 62 ans. Journaliste, chroniqueur, auteur de pièces de théâtre, homme politique, Pierre Mortier avait été directeur de plusieurs journaux et magazines comme le « Gil Blas » et le « Fémina » et le « Monde illustré ». Il avait fondé le théâtre Michel et avant il fut chef du service de propagande de l'Exposition internationale de 1937. Maire, conseiller général et député radical-socialiste de Coulommiers, il avait rejoint, après l'armistice de juin 1940, le général de Gaulle qui le nomma — avec le sénateur Marosselli — à la tête de la mission envoyée en Amérique pour organiser les secours aux prisonniers français en Allemagne.

Il était grand officier de la Légion d'honneur.

Toute la semaine en 20 pages
INTER
N° 50 10 fr.
La plus forte vente des magazines illustrés

LE TEMPS QU'IL FERA
MARDI 27 AOUT 1946
France
DÉFENSE DE
4 francs
Prévisions pour la région parisienne jusqu'à demain soir :
Ciel nuageux. Averses locales. Amélioration dans l'après-midi.
Vents variables assez faibles.
Température sans changement.

On redoute des attentats contre les 21

LES MESURES DE POLICE ONT ÉTÉ RENFORCÉES

La décision a été prise « sur le plan international »

Depuis ce matin, les mesures de sécurité au Palais du Luxembourg ont été resserrées encore d'un cran, donnant ainsi prise à des rumeurs diverses sur la découverte des plans d'attentats contre certains délégués.

Le premier de toute la presse mondiale, France-soir révélait dans ses dernières éditions de lundi dernier 26 août, portant la date du 27, que les services de police du Luxembourg avaient été alertés et renforcés en raison d'éventuels attentats contre certains délégués de la Conférence de la Paix.

Pas de solution au problème du bifteck, si...

LE BŒUF NE DESCEND PAS A 40 FR. LE KILO A LA PRODUCTION

Avant de se rendre à la Conférence internationale des ministres du Ravitaillement, à Oslo, M. Farge avait tenu à présider les débats de la Conférence de la viande qui est son œuvre, au même titre que l'expérience des deux secteurs.

Il l'a investie, en fin juillet, d'une importante mission : celle de substituer un régime définitif d'approvisionnement des villes en viande au système transitoire actuel.

Il semble déjà que nous resterons encore dans le provisoire.

Le fait qui domine, c'est que la C.G.T. maintient sa demande de 300 grammes à la taxe actuelle. Pour lui donner satisfaction, il faudrait que les cours de la production, montés pour le bœuf à 70 et 80 francs, descendent à près de 40 francs le kilo.

L'accord sur les généralités se trouve devant ce fossé : une baisse nécessaire de 40 francs des prix du détail.

Mais M. Farge veut résolument que les villes ne soient plus condamnées au jeûne, et il est probable qu'il apportera au problème une solution, fût-elle provisoire.

Au fond, c'est tout ce que demandent les Parisiens et les citadins. Du bifteck, même provisoire, c'est toujours du bifteck.

J2 lisez J3 DANS France-soir Jeudi
LES MERVEILLES DU CIRQUE
UN GRAND ROMAN D'AVENTURES Les bandits de l'Arizona
8 BANDES DESSINÉES
4 PAGES POUR LES JEUNES
en 4 couleurs
un concours de dessin des jeux illustrés
4 PAGES 4 FRANCS

AU NORMANDIE
le meilleur film de JEAN GABIN
le meilleur film de PIERRE FRESNAY
le meilleur film d'ERIC VON STROHEIM
LA GRANDE ILLUSION
le meilleur film de JEAN RENOIR
UN FILM R.A.C.
SUR SCÈNE : ATTRACTIONS AVEC DALIO
ADAPTATION ET DIALOGUES DE JEAN RENOIR ET CHARLES SPAAK — EN COMPLÉMENT : LYAUTEY

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : les œuvres d'art récupérées en Allemagne (Orangerie), art libre (quai de New-York, musée d'Art moderne), estampes (Bibliothèque nationale), les Goncourt et leur temps (Arts décoratifs) affiches de guerre (Palais Berlitz), sculpture soviétique (140, Fg Saint-Honoré), des Primitifs à Manet (Petit Palais). La Résistance tchécoslovaque, à l'ex-palais de Tokio, quai de New-York.

FETES FORAINES : des Batignolles à Barbès (tout le long du boulevard Rochechouart), place de la République.

Pour ceux qui aiment se baigner

PISCINES MUNICIPALES. — Tous les jours sauf lundi de 7 h. à 12 h. et de 12 h. à 18 h. (7 fr. 50), 7, rue Blomet, à la Butte-aux-Cailles (les Tourelles (Porte des Lilas), 2, rue des Fillettes, 10, avenue Ledru-Rollin, 10, rue de Pontoise, boulevard Félix-Faure à Saint-Denis, route des Petits-Ponts à Pantin.

AUTRES PISCINES. — Molitor (1, av Porte-Molitor t. l. jours, 14 h. 30, 19 h 30, vend 17 h., 22 h.) f. et dim toute la journée (30 fr.), Lutetia, 17, rue de Sèvres 7 heures à 19 h. 30 (21 fr.), Saint-Didier (9, rue Mesnil), toute la journée (25 fr.).

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, vendredi 20.30, Le Vaisseau fantôme.

COMEDIE

AMBIGU, 20.45, Freddy la Valise.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Les J3.
CASINO-MONTPARN., 21 h., Un am. par étage.
CHATELET, 14.15, 20.15, L'Aiglon.
CH.-DE-ROCHEF., vendredi 21 h., Créanciers.
DAUNOU, vendredi, 21 h., Monnaie du pape.
EDOUARD-VII, 20 h. 45, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21 h., Revolver de Venise.
GRAND-GUIGNOL, 21 h., Le fou à la Salpêtrière
HEBERTOT, 21 h., Des souris et des hommes.
HUMOUR, 21 h., Heure de la vérité.
LA BRUYERE, 20 h. 45, Etienne.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieilles dentelles.
MICHEL, 21 h., Quand le diable y serait.
MONCEAU, 21 h., Monsieur de Falindor.
MONCEY, vendredi, 21 h., Dern. marche du tr.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
PALAIS-ROYAL, 21 h. Descendez on vs demande
Pte-St-MARTIN, 21 h. 15, Surprise du divorce.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Rebecca.
TH. de POCHE, 21 h., David et Bethsabée.
VERLAINE, 21 h., Le bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.

OPERETTE

AMBIGU, 20 h. 45, Freddy la Valise.
CASINO MONTPARNASSE, 21 h.
MOGADOR, 20.30, No no Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Goffe, J. Cathy, C. Betty.
DEUX-ANES, 21, Du beau... du bon... du baudet.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15 h., 20.45, Folle de revue.
CASINO MONTPARNASSE, 21 h.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Grande revue.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.
LIDO, 21.30, Fleurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22, Nouveau Faust.
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30.
TABARIN, 21.30, La joie renait.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, 14 à 24 (ttes 2 h.), L'Idiot.
CINECRAN, Gringalet.
CINE-PRESSE (Raspail), Pontcarral (perm.).
CINE-PR. (Ternes), Trente et quarante (per.).
COLISEE, 14, 17, 20, L'Idiot.
ELDORADO, perm., Gringalet.
IMPERIAL, 14, 16, 18, 20 h., Gringalet.
MARIVAUX, 14, perm., Tombe du ciel.
MOULIN-ROUGE, perm., Un ami viendra ce soir
PAGODE, 14, 16, 20 h. 30, Le joueur.
PORTIQUES, 14, 17.30, 21 h., Gringalet.
ROY.-HAUSS. (stud.), per., Battement de cœur
STUDIO-28, 15, 20 h. 40, Règle de jeu.

Films parlant anglais (ss titr. franç.)

AGRICULT., 14.45, 20.30, M. Smith au Sénat
ARTISTIC, 14.30, 20.30, British Intel, service
AVENUE, perm., Ass. sur la mort.
BALZAC, perm., Nuits birmanes.
BIARRITZ, perm., Obsession.
BONAPARTE, 14.30, 20.30, Le châtiment.
BROADWAY, 14 à 24, Faucon maltais.
CAMEO, 12 à 24, La folle alouette.
CINEAC MAD., perm., Forçat d'honneur.
CESAR, perm., La Vipère.
CINE-MONDE-OP., Retour homme invisible.
CINE-OP., 14.30, 16.30, 20.30, Le Châtiment.
CLICHY-PALACE, perm., Livre de la jungle.
ELY.-CIN., 14.30,16.30,20.30, 4 du music-hall
EMPIRE, perm., Grande aventure.
ERMITAGE, perm., Murder my sweet.
G.-ROCHECHOUART, perm., Sahara.
HELDER, 15, 20.30, Nuits birmanes.
L.-BYRON, 14, 15, 16.20,45, Ciel peut attendre
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
MAX-LINO., 15, 20.45, Geronimo m.-Rouge.
NAPOLEON, perm., Magicien d'Oz.
NORMANDIE, 14, 16, 20.30, Ud. Dr Wassel.
OLYMPIA, perm., Fils de Monte-Cristo.
PANTHEON, 14, 16.20, Mon mari court encore.
PARIS, perm., 14-24 h., Femme au portrait.
LA ROYALE, perm., Retour homme invis.
ROYAL-HAUS, (Métiss), Voleur Bagdad, perm.
RAD.-CINE-OP., 15, 17, 21.30, La vipère.
TRIOMPHE, 14, 24 h., Une femme disparaît.
URSULINES, 15, 20.45, Green Pastures.
VIVIENNE, perm., Nuits birmanes.

Films étrangers doublés

CINE-PR. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio.
CIN. MONT., perm., Face au Soleil levant.
CINE-PR. (Clichy), perm. Bonh. est pour dem.
CINE-PR. (Rép.), perm., Caravane du désert.
CORSO, perm., Les carottiers.
FRANCAIS, perm., Le suspect.
GAUM.-PAL., 14, 16, 20.30, Mille et une n.
PARAMOUNT, 13 à 24 h., Ass. sur la mort.
RADIO-CITE (Bast.), perm. Carav. du désert.
RADIO-CITE (Montp.), perm. Car. du désert.
REX, perm., Le Cavalier du désert.
ROY.-HAUS. (club), perm., Pinocchio.
SCALA, perm., Nuits birmanes.

Ecoutez à la Radio :

Programme du jeudi 18 heures au vendredi 18 heures

INFORMATIONS. — 19, 20, 20.30 (P.N.) ; 19.15, 23 (P.N.), 19.30 (P.P.), A vos ordres ; 20.30 (P.P.), Ce soir en France ; 22.30 (P.N.), La tribune de Paris.

MUSIQUE. — P.N. : 19.25, Pierre Spiers et son orchestre ; 21, Orchestre radio-symphonique. — P.P. : 18.15, Enregistrements de violon ; 19, « Deux chansons » ; 23.27, Musique de danse.

THEATRE. — P.N. : 18.15, « Ivan Petouchkoff », d'après Tourgueniev. — P.P. : 21, Théâtre mondial : « Deux mètres soixante-dix » et « Le bar des ombres » de Pierre Descaves.

VARIETES. — P.N. : 20.50, Poèmes de Blaise Cendrars, dits par Henri Rollan ; 22.50, « Grands écrivains, grands musiciens ». — P.P. : 19.30, « Le quart d'heure du bon chat » ; 19.45, « Le courrier des petits malades » ; 20, En flânant dans le passé.

SPORTS. — P.P. : 22.50, Championnats du monde de cyclisme, à Zurich.

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 (P.N.) ; 8.15, 13.15 (P.P.) ; 7.15 (P.N.) Culture physique ; 7.15 (P.P.) Leçon de langue italienne ; 8 (P.P.) Culture physique ; 7.45 (P.P.), Programme sonore ; 7.50 (P.N.) Programme sonore ; 9.30 (P.N.) Education française ; jeux historiques ; 12.30 (P.N.) O.N.M.

MUSIQUE. — P.N. : 7, Musique espagnole ; 8.15, Musique légère ; 8.30, Le compositeur de la semaine : Moussorgsky ; 9.15, Musique lyrique ; 12, Solistes ; 13, Le calendrier musical. — P.P. : 7.50, Disques ; 8.32, « Les disques que vous aimez » ; 12.15, « Le petit dictionnaire musical » ; 12.45, Musique variée.

VARIETES. — P.N. : 12.45, « Paris en vacances » ; 13.30, « La France du monde ». — P.P. : 12.30, « Lune de miel » ; 13.15, « Actualités, reportages et spectacles de Paris ».

UN PÈLERINAGE SANS PRÉCÉDENT DANS LE MONDE

Cent mille anciens prisonniers et déportés vont célébrer à Lourdes le miracle de leur résurrection

Dix-sept prêtres diront la messe sur un gigantesque autel édifié devant le gave qu'enjamberont trois nouveaux ponts construits par le génie militaire.

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **CLAUDE SAINT-YVES**)

LOURDES, .. août.

TOUS à Lourdes !... Tel est actuellement le mot d'ordre d'une centaine de mille de prisonniers et déportés qui, du 6 au 10 septembre, accompliront le plus grandiose des pèlerinages !... Oui, ils sont cent mille qui décidèrent de se retrouver à Lourdes s'ils échappaient à l'enfer des camps de déportation et des stalags. Peut-être ne sont-ils pas tous pratiquants. Mais chacun d'eux sent confusément le besoin d'exprimer une gratitude, de manifester l'immense joie de leur résurrection.

Des travaux considérables sont actuellement effectués en vue de ce pèlerinage **absolument unique** dans les annales de Lourdes. On a prévu que la basilique allait être trop petite pour contenir cette foule venue des coins les plus divers. Aussi un architecte, grand-prix de Rome, M. Max Ingrand, a-t-il dressé la maquette d'un gigantesque autel où dix-sept prêtres pourront célébrer la messe simultanément.

D'autre part, trois ponts vont être construits par le génie militaire sur le gave de Pau, face à la grotte.

Enfin, une immense carte d'Allemagne sera dessinée sur la prairie, l'emplacement de chaque camp sera marqué de façon à permettre aux anciens prisonniers de se grouper comme ils étaient là-bas.

On a alerté la S.N.C.F. et également le ministère du Ravitaillement qui, pour ne pas être en reste, se décidera peut-être à faire aussi quelques miracles...

Mais le « clou » du pèlerinage, c'est un projet dont on ne parle encore que très discrètement...

Il serait question que le Pape, lui-même, manifeste de façon aussi inattendue que sensationnelle en utilisant des moyens très modernes, tout l'intérêt qu'il porte aux anciens prisonniers et déportés.

Des guérisons

Parmi ces prisonniers et ces déportés, beaucoup souffrent encore des suites de la guerre. Peut-être en est-il parmi eux qui, secrètement, espèrent...

On sait qu'au dernier pèlerinage national du 15 août, les trente médecins siégeant au bureau des constatations médicales ont dit avoir constaté deux guérisons : celles de Yvonne Fournier, complètement paralysée du bras droit, et de Madeleine Langlais, atteinte de péritonite tuberculeuse. En outre, treize cas de personnes qui se croient guéries sont à l'étude.

Madeleine Langlais était depuis de longs mois en traitement au sanatorium hélio-marin de Labenne, dans les Landes. Ses camarades, incroyants, se moquaient souvent de sa piété et le jour où ils la virent partir pour Lourdes, ils lui dirent :

— Si tu reviens guérie, nous nous convertirons...

C'est en recevant la communion à l'hôpital des Sept-Douleurs que la jeune fille, qui est âgée de 23 ans, se sentit guérie. Maintenant, alerte, radieuse, elle n'a plus besoin de revenir au sanatorium des Landes où ses camarades, peut-être, sont en train de se convertir...

«L'heure de l'action»

En clôturant le pèlerinage national, Mgr Théas, évêque de Tarbes, n'a pas manqué de faire un peu — oh, si peu ! — de politique, en prêchant une démocratie chrétienne...

— C'est l'heure, a-t-il dit, de passer à l'action ; la France ne retrouvera ses libertés qu'en retrouvant son Dieu.

Plus loin, il a ajouté :

— Il y a actuellement une campagne de dénigrement contre l'église...

C'est à croire que Mgr Théas n'avait pas entendu parler des 100.000 prisonniers et déportés qui s'apprêtent à prendre le chemin de Lourdes. Cent mille hommes, c'est déjà quelque chose... Mais cent mille hommes qui ont souffert, ça compte vraiment double !

Copyright by France-soir *and Claude Saint-Yves.*

Au centre d'un groupe de pèlerins, indiquée par la flèche, Madeleine Langlais, la jeune miraculée.

Avec L'Heure de la Vérité *un jeune connaît celle du succès au Théâtre de l'Humour*

« L'Heure de la vérité » — « La hora de la verdad » bien connue des « afficianados » — c'est celle qui précède l'entrée du torero dans l'arène. Ce n'est point pourtant dans les milieux tauromachiques que nous entraîne M. René-Jean Ottoni, mais au cœur d'une forêt sud-américaine, dans la cabane d'un bûcheron où quatre « libertaires » attendent l'heure de faire sauter une poudrière que gardent les « réguliers ». Et cette « Heure de la vérité » là n'en est, on le conçoit, que plus émouvante.

Si, dans le duel « au finish » qui va l'opposer au taureau, le torero, quelque talent qu'il se connaisse, peut envisager sa défaite, les « dynamiteros » de M. René-Jean Ottoni, eux, ne peuvent douter du sort qui les attend. C'est la mort qui d'eux s'approche de minute en minute ; c'est sa marche que scande, vers nous comme l'adjudant de jadis, les hommes, le « tic-tac » de cette montre qu'avec le contenu de ses poches l'un d'eux vient de poser sur la table.

Il s'agit en effet pour ces garçons de faire disparaître tout ce qui en permettant leur identification risquerait d'attirer sur leurs familles les représailles des « réguliers ». Mais à ce lent suicide moral — préfiguration de la mort qu'ils ont librement consentie — s'insurge en eux cet instinct de conservation dont les âmes les mieux trempées ne sauraient se défaire. Et c'est, aggravée de féminines présences, l'humaine vérité qui éclate répandant sur eux jusqu'à les noyer tous, son flot de menues lâchetés.

Sur ce thème, M. René-Jean Ottoni a bâti trois actes, inégaux peut-être, mais d'une écriture également dépouillée. Avec une sobriété de moyens rare chez un débutant — d'un dialogue serré, incisif, il a peint ces « héros » en qui le divin et l'humain s'affrontent. Et nous les avons reconnus, identifiés aussi aisément que nous avons découvert en leur père spirituel un authentique dramaturge.

Retenez son nom. Et notez, avec celui-là, ceux de Pierre Trabaud, au jeu si simple, de Catherine Seneur, de Jean Vinci et d'André Cellier, ce dernier aussi habile metteur en scène qu'excellent comédien.

CARDENIO.

Une Messaline de faubourg déclanche un drame à la Zola

C'est l' "Histoire d'un fait-divers"

« Parce qu'elle refusait de reprendre la vie commune, le nommé X... égorge sa femme et tente de se donner la mort. »

Les journaux résument ainsi ce prototype du fait-divers dans leurs « nouvelles en trois lignes », que le lecteur parcourt distraitement avant d'aborder ses rubriques favorites : roman, reportage ou mots croisés...

M. Jean-Jacques Gautier a relevé ces trois lignes, les a mûries et en a exprimé, en quelque sorte, toute la matière humaine : elles sont devenues, à la fois, le thème et le point de départ de son nouveau roman, au titre d'une simplicité voulue : « Histoire d'un fait-divers » (1).

Par quel processus Lucien Cappel, ancien mineur du Nord, devenu ouvrier métallurgiste à Paris, est-il amené à tuer sa femme, Fernande ? L'homme, médiocre, tour à tour apathique et coléreux, éprouve une passion uniquement sensuelle pour une Messaline faubourienne ; elle l'abandonne pour le premier venu : le drame est inévitable.

M. Jean-Jacques Gautier ne soutient aucune thèse, mais les étapes de la vie de son héros apparaissent comme autant d'engrenages qui le précipitent vers son crime ; le roman plaide très intelligemment pour la fatalité, que l'on peut opposer au libre arbitre dont les hommes font si rarement usage.

Le récit tire son rythme rapide et soutenu de la seule étude des caractères ; c'est assez dire le talent de l'auteur, qui a su découvrir dans une bourgade minière, puis dans certains quartiers lépreux de Paris, des aspects aussi éloignés du populisme que du réalisme cher à Zola ; ils permettent même de prévoir l'apparition, dans les lettres contemporaines, d'un « néo-naturalisme », plus dense, plus concis, moins descriptif que l'ancien et cependant plus visuel, à la vérité très proche du cinéma.

Marcel AUGAGNEUR.

(1) Julliard, éditeur, 100 francs.

Miettes d'écoute

◆ C'est Georges Briquet qui, de Zurich, assure le radio-reportage des championnats du monde de cyclisme. Il s'en tire avec aisance, honhommie et compétence.

Mais lui aussi connaît la solitude de la grandeur.

Le service des radio-reportages de Dame Radio, en somme, c'est Georges Briquet.

◆ Tiens, à ce propos, un lecteur me signale cette « perle » pêchée au fond des ondes :

— C'était aujourd'hui la journée des déportés dont quelques-uns sont venus en assez grand nombre...

Ale... Ale ....

◆ C'est en vain que nous avons réclamé des vacances pour la Tribune du Théâtre. Elle s'est continuée vaille que vaille.

Et ne valant rien ....

Pourtant, André Warnod y fit un très brillant résumé de la saison dans nos grands music-halls. C'est avec raison qu'il demande aux « animateurs » moins de luxe et plus de goût.

◆ Le 28 juillet, le Conseil central de la Radio a demandé à l'unanimité la suppression de 5 émissions deshonorantes.

Le 28 août, ces 5 émissions figurent toujours aux programmes.

De qui se moque-t-on ?...

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir...

21 h. *Programme parisien. Soirée de théâtre radiophonique avec « Deux mètres 70 » de Pierre Descaves et Etienne Gril, suivi de « Bar des ombres », des mêmes.*

A la tienne, Etienne!...

RADIO-CRITIQUE

★ Les Américains tournent une nouvelle version de « La Mort du Cygne ». Elle s'intitulera : « La Danse inachevée ».

★ Walt Disney s'apprête à tourner : « Alice au Pays des merveilles ».

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Les Constituants ne s'intéressent pas au logement

Je viens d'être nommé professeur de musique de la Ville de Paris. Venant de Dunkerque, j'ai d'abord cherché à me procurer un toit, et j'ai eu la chance de trouver une personne qui quittait une chambre au 8e étage et qui consentait à me la céder. La propriétaire étant absente (cela se passait fin juin), je m'installai en attendant le moment de faire régulariser ma situation. Mais voilà que la propriétaire, donnant sa préférence à une autre personne, ne m'accepte pas comme locataire et m'enjoint d'avoir à quitter les lieux au 1er octobre prochain. Puis-je me maintenir dans la chambre sans courir le risque d'être expulsé.

M. C..., *Paris.*

[Encore un exemple de l'intolérable situation créée par l'incapacité qu'ont montrée jusqu'ici les Assemblées successives à établir une législation définitive pour les logements. En prorogeant le régime provisoire des loyers, l'ordonnance du 28 juin 1945 prévoyait qu'une loi définitive serait appliquée à partir du 1er avril 1946. Or, l'Assemblée constituante négligea de s'intéresser dans les délais fixés à la question des loyers, et il fallut, par la loi du 28 mars 1946, proroger de nouveau jusqu'au 1er janvier 1947, les délais accordés aux locataires.

Ceux-ci sont donc, jusqu'à cette date, maintenus en possession des locaux occupés par eux. A Paris et dans la Seine (ces dispositions ne sont pas valables pour tous les départements, le préfet étant seul maître en ces matières), les commissaires de police ont ordre de n'exclure aucun locataire « de bonne foi » pouvant prouver, par exemple, par un certificat de la concierge, qu'il est effectivement domicilié dans le logement qu'il occupe, par tolérance, les locataires récents bénéficient de cette illégalité provisoire. C'est en quelque sorte, faite par les pouvoirs publics eux-mêmes, une invitation au système D. Les locataires peuvent, jusqu'au début de l'année prochaine, appliquer le principe de l'inertie. Auquel les propriétaires ne peuvent s'opposer, naturellement, par celui de l'intimidation, la victoire revenant au plus obstiné. D'où une petite guerre irritante qu'on souhaite voir finir » mais il faut auparavant que l'Assemblée daigne s'occuper du problème capital des loyers.]

Appartements ...pour mauvais garçons

Il y a, à Boulogne, à 300 mètres de la porte de Saint-Cloud, entre les rues Gallieni et l'avenue de la Seine, un énorme pâté de maisons en construction depuis... dix ans ! Il ne manque que peu de choses pour les rendre habitables. Qu'attend-on ? A-t-on peur de déloger les mauvais garçons qui y habitent ? Ce soir venu ? Ça ferait pourtant bien l'affaire des ministres et des jeunes ménages bombardés.

LE BAUR, *Dampierre,* par Gargilesse (Indre).

Pas de recours contre les réquisitions

J'ai un appartement à Paris, inoccupé depuis le début de la guerre. Début février 1946, j'ai prévenu le gérant de l'immeuble et le service de la Préfecture de la Seine que je me réinstallais à Paris. C'est alors que, huit jours après, un bénéficiaire de réquisition s'introduisait chez moi. Une de mes filles, qui habitait ce logement avec moi avant la guerre, va rentrer des colonies avec son mari. J'ai demandé la levée de la réquisition ; en réponse, je viens de recevoir l'avis que la réquisition était renouvelée pour six mois. Que faire ?

Louis TRION.
à *Molesmes* (Côte-d'Or).

[Rien, hélas ! Notre correspondant n'a eu qu'un seul tort : prévenir de son retour le service même qui lui a aussitôt réquisitionné son logement. Tout étant illégal dans ce domaine, il n'existe actuellement aucun recours contre de telles décisions, dont on estime à 30.000 le nombre des victimes.]

Logements « intouchables »

Ici, à Fontainebleau, la moitié des bâtiments militaires sont vides ; de nombreuses villas également. Et je ne puis me mettre en ménage, car je ne trouve pas deux pièces à louer.

BERTRAND, *Fontainebleau,* (Seine-et-Marne).

RAVITAILLEMENT PARISIEN

Quatre litres de vin en septembre... par virement

Aurons-nous, ou n'aurons-nous pas ce troisième litre de vin au titre du mois d'août ?

Nous pouvons enfin répondre avec certitude :

Nous aurons trois litres, mais le troisième nous ne le dégusterons qu'au début de septembre par virement.

Ce dernier mois de la « soudure » sera honoré de quatre litres, la répartition qui lui est propre étant déjà de trois litres.

Et à partir d'octobre nous inaugurerons, grâce aux vendanges, le régime demi-sec avec quatre ou cinq litres mensuels qui deviendront six vers la Noël.

●

VIN : T2, T3, T4. — T2 : 1 litre contre ticket numéro 5 (boisson) de la feuille de T2 d'août ; T3 : 2 litres contre tickets 5-6 (boisson) de la feuille de T3 d'août ; T4 : 3 litres contre tickets 5-6-7, feuille de T4.

les conseils de Philomène

Tendrons de veau Marengo

La partie du veau appelée « tendrons » constitue l'un des meilleurs morceaux à cuire à l'étouffée. Il est relativement bon marché, et fournit un jus délicieux.

Coupez en morceaux 500 grammes de tendrons, faites-les dorer dans 3 cuillerées de graisse (huile de préférence), en même temps que 10 petits oignons ; saupoudrez ensuite avec 2 cuillerées de farine, mélangez, mouillée avec 2 verres de bouillon chaud (ou 1/2 vin blanc, 1/2 bouillon), ajoutez 4 à 5 cuillerées de purée de tomates, 2 gousses d'ail, bouquet garni et poivre. Couvrez la cocotte et faites cuire pendant 1 h. 30 sur feu doux.

Après ce temps, ajoutez dans le récipient 125 grammes de petits champignons (ou coupés en morceaux), laissez cuire encore 30 minutes et servez brûlant.

FANTÔMAS RENCONTRE L'AMOUR

ROMAN INÉDIT DE Marcel ALLAIN

France-soir N° 4

A la station de métro Anvers, au moment où la rame 126 repart, un voyageur jette sur le quai une belle vayageuse. Entre Anvers et Barbès la rame disparaît, évanouie, escamotée. Puis, une explosion, la rame reparaît, vide de ses employés et de ses voyageurs. Le journaliste Jérôme Fandor découvre, derrière l'éboulis causé par l'explosion, une galerie désaffectée avec, en évidence, l'écriteau suivant : « Premier avertissement aux Parisiens ! Signé : Fantômas. »

Janine d'Orgeval

Il y avait, assurément, dans la teneur de cet écriteau, de quoi être troublé.

Mieux que personne, Jérôme Fandor savait que Fantômas était capable de tout oser et, hélas ! de tout réussir.

Quelle menace nouvelle, atroce, préfaçait donc cet avertissement aux Parisiens ? Quelle terreur inédite allait peser sur la ville ?

Le journaliste, cependant, s'était pris à sourire :

— Bon ! grommelait-il. Cela devient logique !

Un instant plus tard, il ajoutait, ayant l'air de récapituler on ne savait quel compte tragique :

— Cela devient logique... et clair ! Une jolie femme attaquée... une rame de métro volée... puis restituée !... Après cela, tous les voyageurs du métro vagabond ont disparu... et la recette manque... naturellement !

Il haussa les épaules, rebroussa chemin.

Ayant, en rampant encore, franchi de nouveau les terres éboulées, Jérôme Fandor, à grands pas, revint à la station d'Anvers où, se mêlant aux personnages officiels dont le nombre grossissait de seconde en seconde, il finit par attirer à l'écart le chef de gare de plus en plus ahuri :

— Le nom de la dame ? demanda-t-il.

— Elle a refusé de le donner... Mais elle a oublié son sac... Mme Janine d'Orgeval...

— Matiche ! s'exclama Jérôme Fandor.

Et, sans plus insister, il quitta la station d'Anvers.

Le journaliste connaissait, parbleu, son Bottin mondain par cœur. Tout de suite, en entendant ce nom de « Janine d'Orgeval » il avait été au fait...

Une des célébrités charmantes du Tout-Paris, cette élégante, que citaient toutes les chroniques de la Mode. Veuve ? Divorcée ? L'un ou l'autre. Menant, en tout cas, une existence fastueuse. Championne de ping-pong, sûrement. N'avait-elle pas, aussi, gagné quelque concours d'élégance automobile ?

— Et elle habite ? se demanda Fandor.

L'annuaire téléphonique d'un bureau de poste le renseigna. Vingt minutes plus tard il franchissait la voûte luxueuse d'un splendide immeuble, de l'avenue du Maréchal-Foch.

— Madame d'Orgeval ? demanda-t-il au valet accouru à son coup de sonnette.

— Madame ne reçoit pas !

— Si ! de la part de la Sûreté !

Il était, trois secondes plus tard, introduit dans un boudoir que l'on eût volontiers pris pour une serre tant y étaient nombreuses les gerbes de fleurs accumulées.

Mais Jérôme Fandor remarquait à peine le décor exquis. Il n'avait d'yeux que pour la jeune femme qui l'accueillait.

— Vraiment, Monsieur, questionnait-elle, la Sûreté s'inquiète à ce point de mon... aventure ?

Or, Jérôme Fandor demeurait sans répondre.

Janine d'Orgeval avait revêtu un léger déshabillé de soie, d'un rouge étrange, qui faisait valoir à merveille la matité de son teint.

Belle ? Plus que belle !

Mais ce n'était point cette beauté qui retenait l'attention du jeune homme. Non ! Ce qui le frappait, ce qui captait son attention, c'était le cerne bistre entourant les yeux, admirables, c'était la lassitude que révélait ce beau corps alangui.

Il songeait :

— Allons ! pas de doute ! Aucune comédie : elle a eu peur ! Elle a peur encore !

Il s'inclina :

— Vous m'excuserez, Madame ?... Je n'appartiens pas à la Sûreté. Seulement, j'ai voulu forcer votre porte... Mon nom, peut-être, vous est connu ? Je suis Jérôme Fandor.

Il la vit tressaillir, et poursuivit :

— Et, comme Fantômas vient d'oser vous attaquer...

Mais Janine d'Orgeval semblait faire effort pour se redresser :

— Ah ça ! Monsieur Fandor, vous ne croyez pas, vraiment...

— Que votre agresseur ait été Fantômas ? Si, Madame ! Ne le soupçonniez-vous pas ?

— Grand dieux, non ! Quand, tout à l'heure, un ami m'a téléphoné les bruits qui courent Paris, j'ai franchement ri !

— Vous avez eu tort, Madame! Aussi bien, aviez-vous jamais rencontré votre agresseur ?

— Peut-être ! Il me semble, maintenant... Au Bois...

— Mais il ne vous avait jamais parlé ?

— Assurément non !

— Si bien que vous n'imaginez aucune raison à cette attaque ?

— Je pense que cet... individu est devenu fou, subitement ?... ou qu'il m'a prise pour une autre personne ?

— Madame, fit tranquillement Jérôme Fandor, on ne confond pas Janine d'Orgival avec une autre femme !

Et puis, très vite :

— C'est bien la vérité, madame? Vous n'inventez pas une raison ?

— Je vous ai déjà dit que non, monsieur!

Et Jérôme Fandor, cette fois, n'insista aucunement. Il s'inclina, balbutia des excuses pour son importunité, sortit...

Allons! il n'avait plus aucun doute !

Cette femme avait menti !

De quel ton ardent, nuancé d'une colère voilée à grand peine, elle lui avait répondu!

Elle mentait, parbleu !

A la sauvage agression dont elle avait été victime, Janine d'Orgeval inventait une raison, imaginait une explication. C'était sûr ! C'était certain !

Mais il était certain, et sûr aussi, qu'elle entendait se taire !

Cœur de femme! Eternel mystère! Ce silence qu'elle s'imposait, cette femme qui avait peur, il y avait une raison! Laquelle ?

Jérôme Fandor s'était éloigné.

Répondant d'un léger signe de tête au salut respectueux du journaliste, Janine d'Orgeval avait sonné, commandant au valet accouru:

— Raccompagnez monsieur !

Puis, elle demeurait immobile, très pâle, haletante un peu, et fixant de ses yeux, que l'effroi nuançait d'or, les grands rideaux de soie voilant les fenêtres.

Ces rideaux bougaient...

Une main, une main fine, nerveuse, une main d'homme, les écarta :

Moulé dans un habit de coupe parfaite, plastronné de blanc, un œillet à la boutonnière, un inconnu sortit lentement de la cachette audacieuse, et marcha vers la jeune femme...

Ah! l'extraordinaire silhouette que celle de ce mondain! Il portait — inattendu — un masque de velours noir sur le visage!

— Vous avez eu raison de mentir, madame! fit-il d'une voix lente. Et, plus lentement encore, il ajouta :

— Fantômas vous en remercie, Janine!

DEMAIN

Où le Maître de l'Effroi veut devenir maître d'un cœur.

KITTY 63

un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

Vers l'amour

Le temps s'éclaircit tout à coup et une magnifique lune se leva comme nous approchions de Farnham vers deux heures du matin.

L'auberge de la Poste était plongée dans l'obscurité, mais l'aubergiste en sortit lorsqu'il entendit le tumulte de notre arrivée :

— Ah ! Votre Grâce, s'exclama-t-il avec un large sourire, vous voici enfin. Lord Montford sera soulagé... il attend depuis midi. Le Révérend Notting est resté jusqu'à minuit ; il est rentré chez lui, mais va revenir demain matin pour le mariage. Milord est allé se reposer, mais a donné l'ordre qu'on le réveille aussitôt que Votre Grâce sera arrivée.

— Ne le dérangez surtout pas, conduisez-moi à mes appartements.

L'aubergiste me montra le chemin :

— Tenez, c'est là que dort lord Montford, dit-il, en indiquant une porte en face de la mienne.

Mon cœur battit fort quand je reconnus à cette porte les fines bottes brillantes de Brett.

L'aubergiste ouvrit toute grande la porte de l'appartement qui m'était destiné.

— La chambre nuptiale, dit-il avec fierté, c'est lord Montford qui l'a décorée lui-même.

Le petit salon était transformé en boudoir ; des roses et des lys étaient merveilleusement disposés contre des fougères qui couvraient tous les murs.

— Je ferai monter de l'eau chaude pour Sa Grâce, dit l'aubergiste.

— Ne vous dérangez pas, dit Julie en fermant la porte vivement.

Une fois Julie partie, j'errai de pièce en pièce, regardant les fleurs. Que la nuit était délicieuse ! Le clair de lune argentait le petit jardin sous ma fenêtre ; le parfum pénétrant de la verveine montait d'un massif le long des murs. Comment pourrais-je dormir, me sachant si près de mon bien-aimé ?...

J'essayai de m'imaginer ce que je lui dirais le lendemain matin : « C'est mieux pour nous deux » ou, peut-être « Mon chéri, soyons raisonnables, agissons comme des grandes personnes ».

Mais, tout cela, c'était des paroles, rien que des paroles ! Brett était un homme, les paroles ne suffisaient pas à apaiser son désir d'amant ni à contenter son ardeur de marié.

Sur la coiffeuse étaient placés des objets de toilette, avec les initiales « H. M. » sous une couronne : « Kitty Montford » ?... « Kitty de Malmunster » ? Ces deux lettres représentaient deux noms. Je me regardai un instant dans le miroir, mes joues étaient roses et mes lèvres tremblaient. Qu'est-ce donc que Mme Aurélie m'avait dit il y a quelque temps ? Ah ! oui, je me souviens : « Pour un homme affamé d'amour, Madame est comme du pain frais. » Je ne pouvais pas être la femme de Brett, mais...

Je croisai sur moi le déshabillé de satin vert confectionné pour la nuit de noces.

Dans le hall que pâlissait le clair de lune, je vis la paire de bottes brillantes.

Je m'approchai légèrement sur mes pieds nus et, doucement, très doucement, ouvrant la porte, je courus vers mon amour.

FIN

Tirage de « France-soir » le 28 août 1946: 456.680 exemplaires.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 30 AOUT 1946

RÉUSSITE

Aujourd'hui, le Ciel est d'une particulière générosité. Dès l'aube, et par des accords Mercure-Uranus, il verse une bienveillante manne aux intellectuels, aux chercheurs, aux « bricoleurs ». L'après-midi, les accords lunaires avec Mercure, Vénus, Jupiter accrus d'un sextil Mercure-Vénus est une de celles où tout semble facile. Les unions, les associations nées ou nouées sous ces influx doivent être heureuses et fécondes. Journée bénéfique où l'on peut tenter les choses les plus difficiles avec un maximum de chance de réussite.

Les enfants nés ce jour

seront des natures géniales, exceptionnelles, de celles à qui tout sourit, tout réussit. Et qui restent malgré tout sympathiques et généreuses. Un grand homme peut naître aujourd'hui dont s'enorgueilliront les Sciences et les Arts.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

l'année solaire qu'il commence peut être une de celles dont vous vous souviendrez avec le plus de joie, tant elle peut vous apporter de satisfactions attendues ou non dans tous les domaines. Agissez, allez de l'avant, la chance pour vous est support solide.

LES GRANDES ACTUALITÉS

POINT DE VUE

Les meilleurs documents de la semaine

16 pages 10 f.

MONDIALES ILLUSTRÉES

TH. DE PARIS
LE GRAND SUCCÈS DE LA SAISON
REBECCA
Soir. 20 h. 45 (sf mer.) MAT. dim. 15 h.

Le Théâtre du Palais-Royal fait savoir que son grand succès actuel « DESCENDEZ ! ON VOUS DEMANDE » de Jean de Létraz, sera radiodiffusé dimanche prochain à 15 heures.

200e APOLLO
RÉOUVERTURE
SAMEDI 31 AOUT
LA NUIT DU 16 JANVIER

THEATRE DES VARIETES : La 1re représentation de « BALTHAZAR » comédie en 3 actes de Léopold MARCHAND, aura lieu mercredi 4 septembre en soirée.

COMEDIE WAGRAM (Œil de aris)
L'ECOLE DES FAISANS
600 EME

MICHODIÈRE
TINO ROSSI dans LE GARDIAN
son meilleur film, son meilleur rôle

- LES SPECTACLES DE PARIS

Défense des Français

Pas si mal

ENFIN une bonne et saine histoire, de celles qui vous redonnent confiance. Elle est simple, n'intéresse aucun parti, ne relève d'aucune politique. C'est un journal américain qui nous l'apprend :

Il y a deux jours, dans le jardin du Luxembourg, un jeune homme trouve un portefeuille. Un portefeuille bien garni contenant vingt billets de mille francs, un confortable paquet de dollars et une place d'avion pour Washington. Par contre, aucun papier d'identité permettant de retrouver directement le propriétaire.

Après avoir réfléchi, le jeune homme, estimant que le portefeuille risquait de dormir au commissariat, se rendit, rue de la Paix, à la compagnie aérienne américaine ayant délivré le billet, assuré ainsi que son possesseur serait rapidement identifié.

On le remercia, on le pria de donner son nom pour une éventuelle récompense. Il refusa.

« Vous direz, dit-il, que c'est un jeune Français qui a rapporté le portefeuille. »

Et il rentra dans l'anonymat de la rue.

Le portefeuille fut aussitôt restitué à son propriétaire : un journaliste de Washington.

Les Américains trouvent ça très bien. Nous aussi.

Allons, il y a toujours de bons et honnêtes garçons dans la jeunesse française. Cela nous change un peu de tous les apprentis gangsters qui se font la main dans les combines du marché noi

Eh bien! nous souhaiterions fort que des jeunes de ce calibre se manifestent un peu plus dans la vie publique. Nous voudrions bien les voir opérer enfin cette grande relève que le pays attend depuis 1918 et que leurs aînés immédiats ont si magnifiquement ratée.

La France en a rudement besoin. Un bain d'idéal et de désintéressement ne serait pas de trop pour la décrasser.

Pierre THIBAULT.

Le congrès S.F.I.O. consacrera la défaite de ses chefs actuels

Deux thèses s'affronteront... sans doute sans résultat:

1° Alignement tactique avec les communistes ;

2° Affirmation des principes vis-à-vis du M.R.P. et des communistes.

LE 38e Congrès national du parti socialiste s'ouvre dans une atmosphère fiévreuse. Mais on a dans la S.F.I.O. l'habitude des débats passionnés et les vieux du parti — il en reste — considéreront avec indulgence la passe d'armes Daniel Mayer-Guy Mollet, dont le ton ne se haussera pas à celui des joutes d'autrefois, quand entraient dans la lice des champions comme Jaurès et Guesde, des boutefeux comme Gustave Hervé et, plus près de nous, de rudes bretteurs comme Renaudel et Paul Faure.

C'est un fait que le parti socialiste n'a pas retrouvé l'équipe de leaders connus du grand public qui faisait de ses congrès une des manifestations les plus importantes de la vie politique française. La grande figure de Léon Blum domine encore son parti, mais le spiritualisme du vieux chef s'éloigne trop des réactions simplistes des militants, nourris de la tradition de la Charte d'Amsterdam, pour exercer autre chose qu'une influence apaisante.

Un drame qui dure depuis 26 ans

Le drame du socialisme français qui s'identifie avec la crise de l'Internationale socialiste, a commencé en 1920, au Congrès de Tours où se produisit la scission.

Léon Blum essaya alors de tracer les frontières doctrinales du communisme et du socialisme. Il voulut montrer que le premier était une formation nouvelle qui n'aurait plus jamais sa place dans la « vieille maison ». Les militants de base ne comprirent jamais ce distinguo. Pour eux, communisme et socialisme se rejoignent quant aux fins sociales, participent au même idéal, seuls diffèrent les moyens d'action. Et, depuis 1920, la S.F.I.O. a été impuissante à définir son programme autrement que par rapport au communisme dont l'ombre domine toute ses assemblées nationales. Le 38e Congrès ne fera pas exception à la règle.

On peut railler ces hésitations, ces scrupules, ils n'en sont pas moins la preuve d'une honnêteté morale qui n'est pas toujours partagée par les autres partis. Mais le parti socialiste est un parti démocratique où toutes les opinions s'affrontent librement et la fidélité aux principes réussit souvent à l'emporter sur l'intérêt électoral. Ce n'est pas toujours heureux, c'est quand même respectable.

Fidèles à la R.P., quand le scrutin uninominal leur assurerait la prédominance

Par sa fidélité à la R.P. « juste et loyale », sacro-sainte fiction rituellement proclamée dans tous ses congrès, le parti socialiste s'est fermé l'accession au pouvoir à l'heure où les circonstances allaient lui permettre de recueillir la succession du parti radical.

Le parti socialiste dispose, en effet, de cadres locaux qui lui ont permis d'enlever un pourcentage élevé de municipalités, l'a la majorité dans une trentaine de conseils généraux. Jamais sa structure interne n'a été plus étoffée et mieux armée. Or, par un curieux paradoxe, le scrutin actuel où règne la confusion des idées générales le place en posture de vaincu, alors que des élections uninominales lui assurraient indiscutablement une prédominance marquée.

« Gardez-vous à droite, gardez-vous à gauche ! »

Ni la motion Guy Mollet-Prigent, ni la motion Philip-Lacoste n'affranchissent la S.F.I.O. de son rôle de parti -tampon devant se garder tout aussi dangereusement à sa droite contre l'entreprise M.R.P. appuyé sur sa vieille ennemie l'Eglise, qu'à sa gauche où les communistes lui mènent une guerre impitoyable.

La première incline vers un alignement tactique sur le communisme, la seconde vise à assouplir l'opportunisme actuel dont les résultats ne s'avèrent pourtant pas très brillants. Il y a bien une troisième tendance qui accepterait volontiers une rupture à gauche et un mariage de raison avec le M.R.P., mais elle ne se manifestera pas ouvertement au présent congrès.

Aussi bien, après le départ de M. Daniel Mayer du secrétariat général du parti et le vote probable d'une motion de synthèse préservant l'unité du parti, celui-ci se retrouvera dans une situation à peu près inchangée et guère mieux armé qu'en juin dernier pour la campagne électorale d'octobre.

Mot d'ordre officiel : « Union »

La vaste salle des fêtes du Palais de la Mutualité va, pendant trois jours, abriter les 1.200 délégués du 38e Congrès socialiste, dont la première séance s'est ouverte, ce matin, à 9 heures, sous la présidence de M. André Métayer, vice-président de la commission de Défense nationale de l'Assemblée, et secrétaire de la Fédération de Seine-et-Oise.

Jean MAURICE.

UNE FILIÈRE D'ÉVASION DE P. G. A BELFORT

BELFORT, 29 août (de notre corresp. part.). — Depuis quelques semaines, les services de sécurité du territoire avaient acquis la conviction qu'un des maillons d'une chaîne d'évasion de prisonniers aboutissait dans les environs de Belfort. Grâce à un stratagème audacieux on vient de mettre la main sur trois des membres de la filière. Il s'agit des époux Grosjean, demeurant à Lagrange. Le mari est conducteur de travaux à la grande centrale électrique de Kempf. Le troisième inculpé est adjudant-chef dans l'armée française d'occupation. C'est lui qui assurait les liaisons entre la France et l'Allemagne.

Les époux Grosjean ont été écroués et un mandat d'arrêt lancé contre le soldat indigne.

ON CONNAIT LE LIEU EXACT DE L'ASSASSINAT DE JEAN ZAY

NEVERS, 29 août (De notre correspondant particulier, par téléphone). — L'enquête sur l'assassinat de M. Jean Zay, député du Loiret et ancien ministre, vient d'être close. Il ressort que M. Jean Zay a été exécuté, le 20 juin 1944, par des miliciens, sur le territoire de la commune de Sancoins (Cher). Il est à noter, en effet, que le lieu du meurtre n'avait pu être, à la libération, exactement fixé.

L'ARGENTINE n'accueillera pas Léon DEGRELLE

MADRID, 29 août (A.P.). — De source officielle espagnole on dément que le chef reniste Léon Degrelle se trouve à bord du vapeur « Monte Ayala » en route pour Montevideo ou Buenos-Aires.

A la suite des rumeurs qui courent sur la disparition de Léon Degrelle, le navire a été rappelé à Vigo pour être fouillé et se trouve actuellement dans le port.

D'autre part, on mande de Buenos-Aires que le ministère des Affaires étrangères d'Argentine n'est pas au courant du voyage de Degrelle et que, de toute façon, il sera « immédiatement refoulé » s'il arrive à Buenos-Aires.

UNE BOUTEILLE D'OXYGÈNE EXPLOSE

LIMOGES, 29 août (de notre correspondant particulier, par téléph.). — Hier, à la chaudronnerie Chazaud et Méraud, à Limoges, l'explosion d'une bouteille d'oxygène a déchiqueté trois personnes : Louis Méraud, 55 ans, père du patron de l'entreprise, Lucien Laplaud, 18 ans, petit-fils de l'autre associé, qui avait repris son travail le matin même, et un client, M. Duverneuil, 41 ans.

Par miracle, un autre ouvrier, M. Jean Martin, est indemne.

UN ARC DE TRIOMPHE s'écroule à Dieppe 5 blessés graves

DIEPPE, 29 août. (De notre correspond. part.). — Un arc de triomphe, élevé dans la grand'rue de Dieppe à l'occasion de la visite de M. Mackenzie King, s'est écroulé vers 14 heures. Plusieurs personnes ont été ensevelies sous la charpente qui portait des filets de pêcheurs et des ancres. On compte cinq blessés graves et plusieurs légers.

LES "4" MINISTRES VONT convoquer leurs 4 adjoints pour démêler l'écheveau des amendements

L'annonce officielle que les quatre ministres des Affaires étrangères se réunissent aujourd'hui à 16 heures au Quai d'Orsay a réussi à dissiper quelque peu la lourde atmosphère dans laquelle se déroulent les travaux de la Conférence de la Paix.

Même les représentants des pays les plus opposés à ce qu'ils appellent la « dictature des Quatre », se montrent satisfaits de l'initiative prise par M. Bevin. L'expérience de la diplomatie ouverte qu'ils viennent de faire n'a évidemment pas donné les résultats espérés

C'est précisément pour donner une direction plus ferme aux travaux de la Conférence, pour la remettre dans le chenal et lui permettre de progresser rapidement que les « Quatre » ont décidé de se réunir. On sait que l'ordre du jour de la réunion prévoit surtout une discussion des méthodes à employer devant l'avalanche de quelques 250 amendements aux projets des traités présentés aux diverses commissions. Chacun de ces amendements devra être discuté pour déterminer s'il est acceptable ou non par l'une ou à toutes les quatre grandes puissances invitantes.

Il est évident que les quatre ministres n'ont pas le temps d'entrer dans une pareille masse de détails. Par conséquent, on apprend sans surprise qu'ils vont très probablement demander à leurs adjoints de se charger de ce travail.

On se souviendra que c'étaient ces adjoints qui, au cours des premiers six mois de l'année, se réunissaient d'abord à Londres et ensuite à Paris, pour préparer les projets des traités de paix. Ce sont : M. Couve de Murville (France), M. Gladwyn Jebb (Grande-Bretagne), M. James F Dunn (U.S.A.) et M. Feodor Goussiev (U.R.S.S.).

Au cours de la réunion d'aujourd'hui, les quatre ministres seront accompagnés de leurs conseillers les plus intimes et de leurs interprètes. C'est ainsi que M. Byrnes aura surement à ses côtés les sénateurs Vandenberg et Connally, M. Molotov sera accompagné de M. Vychinski et, probablement, de M. Goussiev, M. Bevin sera conseillé par MM. Gladwyn Jebb et M. Hector MacNeill, et M. Bidault par M. Couve de Murville.

La Nouvelle-Zélande critique les revendications françaises à l'égard de l'Italie

Au cours de la réunion de la commission territoriale de l'Italie, ce matin, le représentant de la Nouvelle-Zélande, a soulevé la question des revendications françaises à l'égard de l'Italie.

Le délégué néo-zélandais a fait remarquer que, selon les Italiens, la réalisation des revendications françaises laisserait l'Italie du Nord sans aucune protection puisque la chaîne des Alpes serait percée. Cela ferait naître, dit-il, des craintes en Italie, peut-être même conduirait à des mesures d'armement en Italie, ce qui ne manquerait pas de provoquer des contre-mesures en France et ainsi une tension inutile pourrait être créée.

M. Marius Moutet, ministre des Colonies, a répondu en s'étonnant que des questions aussi peu importantes que celles de la revendication de la France, qui ne porte que sur quelques hectares et sur quelques centaines d'habitants, puisse prolonger les débats de la commission.

Il a expliqué que la nouvelle frontière demandée par la France suit la ligne du partage d'eau dans les Alpes et que dans un seul cas, la question se pose d'une façon différente et au désavantage de l'Italie : c'est le cas du Mont-Cenis que la France demande pour des raisons politiques.

Défense aux spécialistes « V » allemands de zone anglaise de passer dans la zone russe

BERLIN, 29 août (De notre envoyé spécial Jacques MARETTE). — *Le quartier général britannique vient de donner à la police l'ordre de surveiller et d'enregistrer particulièrement tous les officiers et techniciens spécialisés de la Wehrmacht.*

En effet, depuis que « l'armée du Schlessig » est démobilisée de nombreux officiers et soldats se trouvant sans emploi dans la zone anglaise passent clandestinement la ligne de démarcation soviéto-britannique et vont poursuivre en zone soviétique des recherches de laboratoire dans des conditions intéressantes.

... La Grande-Bretagne ne veut à aucun prix les laisser échapper.

LES MINISTRES ALLEMANDS des 4 zones ont rendez-vous à Francfort

BERLIN, 29 août (dépêche « France-soir »). — Le Dr Karl Geiler, président de Grande-Hesse (zone américaine) a été invité par le gouverneur général de Thuringe. D'autre part, le Dr Geiler a décidé d'inviter le président des quatre zones d'occupation à une conférence qui se tiendrait à Francfort. Il y aurait là une espèce de « parlement allemand » délibérant en marge du Conseil interallié en vue d'une unification de l'Allemagne. Comme les déplacements et les décisi ons du Dr Geiler sont d'inspiration américaine, on se demande s'il n'y a pas là un ballon d'essai américain pour tâter les réactions des Anglais et des Russes.

PAUL REYNAUD VEUT QU'ON REMONTE A 1930 pour le procès de l'armistice

L'Assemblée a adopté le matin, à l'unanimité des 539 votants, la proposition socialiste demandant que soit créée une commission parlementaire chargée de faire une enquête sur « l'ensemble des événements politiques, économiques, diplomatiques et militaires qui, de 1933 à 1945, ont précédé, accompagné et suivi l'armistice ».

Cette commission sera composée de 42 députés désignés selon les règles de la R. P. et de 18 représentants des organisations de résistance choisis par l'Assemblée sur une liste de noms présentés par le C.N.R. Le rapport devra être déposé dans el délai maximum d'un mois.

Au cours des débats, M. Paul Reynaud avait suggéré qu'il serait bon de rechercher au delà de 1933 les causes de l'armistice. C'est la crise économique mondiale de 1930 qui a porté Hitler au pouvoir. « Veut-on écarter de l'enquête ce fait capital ? », dit-il notamment.

L'ancien président du Conseil a révélé qu'en 1932 le gouvernement avait proposé de prolonger la ligne Maginot, mais le Conseil supérieur de la défense nationale refusa.

Cet après-midi l'Assemblée poursuit le débat constitutionnel.

L'activité de la commission

La commission de la Constitution n'a adopté ce mati nqu'un amendement. Il admet qu'en cas d'urgence le Conseil de la République pourra être saisi de la résolution demandant une revision de la Constitution.

Par contre la commission a réservé le mode d'élection à la deuxième Assemblée ainsi qu eles articles de l'Union française.

Elle a refusé enfin de supprimer le contrôle de la constitutionnalité des lois.

Rebondissement de l'affaire des cartes de pain

Lorsque la brigade volante avait mis fin, dans les derniers jours du mois dernier, à l'activité du « gang des cartes de pain », nous laissions prévoir que l'affaire était loin d'être terminée.

Les gardiens de la paix arrêtaient le 12 août, dans un bar de Belleville : Eugène Deschaseaux, porteur de 4.000 cartes. Il reconnut s'être approvisionné à l'imprimerie de la rue Jean-Pierre-Timbaud, ou la bande, sous la direction de Massard, avait établi son quartier général. Il avait ainsi écoulé 12.000 cartes par mois au tarif de 30 francs pièce. Plus tard, il donnait le nom de deux complices : Henri Vavasseur, 49 ans, 64, boulevard de Belleville ; Victor Capodifero, 42 ans, 31, rue de Rauilly.

20.000 cartes écoulées chaque mois en Seine-et-Oise

Deux trafiquants de fausses cartes de pain : Jacques Jolley, surnommé « le mutilé », 5, rue Jean-Beausire, et Henri Madiaiou, habitant Draveil, écoulaient par mois une vingtaine de mille de fausses feuilles de tickets de pain. Ils sont arrêtés et un boulanger de Ris-Orangis a été mis à la disposition du Parquet de Corbeil.

Loterie Nationale

Résultats de la 26e tranche 1946

Les numéros se terminant par	GAGNANT Série A	Série B
1	801	10.000	15.000
	099.021	3.000.000	500.000
2	72	300	400
	82	300	400
	802	8.000	12.000
	187.612	300.000	200.000
3	6.763	30.000	50.000
	153.613	200.000	150.000
	106.293	600.000	300.000
4	4	300	400
	34	500	1.000
	104.504	600.000	300.000
5	55	300	400
	435	2.000	3.000
	90.795	100.000	100.000
	032.155	200.000	150.000
	210.465	200.000	150.000
6	3.526	50.000	70.000
	076.546	1.000.000	400.000
	641.986	1.000.000	400.000
7	37	300	400
	07.047	100.000	100.000
	051.137	300.000	200.000
	000.007	400.000	200.000
	089.367	8.000.000	2.000.000
8	0.698	20.000	30.000
	200.668	300.000	200.000
	297.478	400.000	200.000
9	69	1.000	2.000
	709	5.000	8.000
	016.919	400.000	200.000
0	60	300	400
	46.580	100.000	100.000
	26.000	100.000	100.000
	654.670	200.000	150.000

Prochain tirage : 4 septembre 1946

BOURSE DE PARIS

JEUDI 29 AOUT

L'ensemble du marché fait preuve de dispositions meilleures, sous la conduite de quelques vedettes. Internationales délaissées.

MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	92 95	92 90
3 % 1878-80	96 25	97
5 % 1920	137 95	137 70
3 1/2 % 1942	100 40	100 40
3 % 1942	...	...
3 % 1945	92 50	92 50
Caisse aut. 5 % 38	126 ..	126 20
Oblig. 4 1/2 % 33	1.325 ..	1.328 ..
— 4 % 34	1.196 ..	1.193 ..
7 % 1924 $ 1.000	138400 ..	138000 ..
4 % 1939 Fl. 1.000	73 000 ..	73.700 ..
Obl. Banq. France	6.575 ..	6.580 ..
B.N.C.I.	965 ..	965 ..
C.N.E	1.770 ..	1.769 ..
Crédit Lyonnais	1.790 ..	1.785 ..
Société Générale	1.860 ..	1.860 ..
Bque Afr. Occid.	2.810 ..	... ..
— Indochine	8.500 ..	8.600 ..
Crédit National	3.300 ..	3.330 ..
Bque H. Eco-Arg.	3.402 ..	3.300 ..
— de Paris	1.260 ..	1.285 ..
— Transatlantiq	815 ..	815 ..
B.U.P	780 ..	800 ..
Cie Algérienne	1.600 ..	1.600 ..
Cdit Comm France	2.085 ..	2.100 ..
— Indust. Comm	951 ..	940 ..
— Foier France	5.525 ..	5.745 ..
— Foier Indoch.	790 ..	785 ..
Marseill. Crédit	1.430 ..	1.442 ..
Suez	48.005 ..	48.100 ..
— Louis.	38.150 ..	38.625 ..
— fondat.	37.350 ..	38.200 ..
— civile	14.140 ..	14.010 ..
Ch. fer B.-Aires	2.105 ..	2.175 ..
Métropolitain	1.060 ..	1.050 ..
Paris-Industrie	960 ..	1.015 ..
Santa-Fé (Ch. fer)	3.205 ..	3.230 ..
Shanghai (Tramw.)	1.500 ..	1.540 ..
Docks Marseille	2.340 ..	2.325 ..
Eaux (Cie Gle)	1.341 ..	1.475 ..
Lyonnaise Eaux	1.310 ..	1.313 ..
Alsthom	975 ..	955 ..
C.P.D.E.	1.380 ..	1.399 ..
Gener. Electricité	4.665 ..	4.710 ..
Littoral Méditerr.	1.125 ..	1.125 ..
Energie Industr.	1.450 ..	1.450 ..
F. Mot. Truyère	2.700 ..	2.650 ..
Radio - Electrique	210 ..	201 ..
Signaux Electr.	9.850 ..	9.850 ..
Thomson	1.753 ..	1.795 ..
T.S.F.	776 ..	779 ..
Union Electr.	640 ..	645 ..
Dollfus-Mieg	30.900 ..	30.210 ..
Gillet-Thaon	650 ..	670 ..
Saint Frères	2.252 ..	2.275 ..
Gaz Lebon	3.150 ..	3.050 ..
Eclairage, Chauff. F. M.	1.340 ..	1.345 ..
Gaz et Eaux	940 ..	935 ..
Longwy	1.550 ..	1.600 ..
Paris-Outreaux	5.800 ..	5.900 ..
Ais. Constr. Mécan.	3.145 ..	3.190 ..
Ch. Saint-Nazaire	2.800 ..	2.875 ..
Châtillon-Comm.	2.500 ..	2.350 ..
Citroën N.	3.880 ..	4.000 ..
Commentry-Fourch.	2.775 ..	... ..
Electro-Métall.	436 ..	450 ..
Fives-Lille	2.250 ..	2.300 ..
Pontgibaud	4.570 ..	4.576 ..
Ford	787 ..	787 ..
Aciér. Marine	1.151 ..	1.225 ..
Forges Nord-Est	1.645 ..	1.682 ..
Jeumont	1.190 ..	1.190 ..
Fco-Belge Ch. fer	18.500 ..	19.940 ..
Denain-Anzin	3.500 ..	3.550 ..
H. F Saulnes	1.325 ..	1.365 ..
Louv. Montbard	1.145 ..	1.182 ..
Fse Mat. Ch. fer	2.878 ..	2.902 ..
Métaux (Fse des)	4.010 ..	4.105 ..
Peugeot	1.800 ..	1.750 ..
Saul-du-Tarn	3.370 ..	3.425 ..
Schneider	5.860 ..	5.983 ..
Sénelle - Maubeuge	1.650 ..	1.600 ..
Tréfil. Havre	2.163 ..	2.195 ..
Béthune	2.070 ..	2.060 ..
Charb. Tonkin	2.710 ..	2.755 ..
Aniche	1.724 ..	1.721 ..
Anzin	1.060 ..	1.064 ..
Blanzy	2.050 ..	2.050 ..
Courrières	650 ..	650 ..
Lens	810 ..	810 ..
Liévin	435 ..	435 ..
Marles	820 ..	820 ..
Vicoigne	771 ..	770 ..
Boléo	182 ..	183 ..
Equat. Mines	1.465 ..	1.495 ..
Guergour	5.515 ..	5.515 ..
Min. Congo	700 ..	710 ..
Mokta	20 000 ..	20 700 ..
Nickel	2.890 ..	2.890 ..
Ouenza	5.875 ..	5.700 ..
Penarroya	1.111 ..	1.170 ..
Pyrites Huelva	3.105 ..	3.045 ..
Tekkah	5.450 ..	5.260 ..
Fse des Pétroles	3.125 ..	3.350 ..
Hyd. St-Denis	1.550 ..	1.550 ..
Standard Pétroles	3.205 ..	3.210 ..
Gafsa	5.001 ..	5.006 ..
Ph. Constantine	2.800 ..	2.760 ..
Air Liquide	1.665 ..	1.690 ..
Algér. Prod Chim.	900 ..	885 ..
Bozel-Maiétra	631 ..	635 ..
Cotelle-Foucher	2.251 ..	2.300 ..
Ugine	1.485 ..	1.490 ..
Giver-Irieux	5.000 ..	5.050 ..
Kali	2.650 ..	2.660 ..
Kuhlmann	2.240 ..	2.284 ..
Péchiney	2.051 ..	2.140 ..
Rhône-Poulenc	2.000 ..	2.040 ..
Saint-Gobain	3.652 ..	3.750 ..
Salines Djibouti	1.885 ..	1.920 ..
Port Rosario	16.500 ..	16.300 ..
Chargeurs Réunis	4.750 ..	4.950 ..
Delmas-Vieljeux	3.230 ..	... ..
Transatlantique	405 ..	420 ..
Transp. Maritimes	6 205 ..	6 500 ..
Bénédictine	11 900 ..	12.300 ..
Brass. Quilmés	31.600 ..	32.400 ..
— du Maroc	4 025 ..	4.055 ..
Ch. Gendarme	... ..	2.820 ..
Damoy	6.100 ..	6.295 ..
Dist. Indochine	902 ..	902 ..
Docks Rémois	690 ..	665 ..
Gr. Moul. Corbeil	1.000 ..	1.000 ..
— de Paris	515 ..	526 ..
Mumm	2.730 ..	2.835 ..
Nicolas	1.540 ..	1.490 ..
Nossi-Bé	7.600 ..	8.000 ..
Olida	28.510 ..	28.600 ..
Raff. St-Louis	3.020 ..	3.150 ..
Say	1.364 ..	... ..
Saint-Raphaël	39 200 ..	39.200 ..
Sucr Coloniales	1.701 ..	1.701 ..
Sucr. d'Egypte	1.400 ..	1.400 ..
Suédoise Allum.	950 ..	945 ..

COURTIERS EN VALEURS

Aciér. Chili	32.150	32 050	Bastos	6 275	6 350
Hotchkiss	2 310	2.320	Barcelona Tract.	928	920
Albi	831	821	Canadian Eagle	640	645
Bruay	255	258	Wyoming	1.840	1 845
Huiles de Pétrole	1 800	1 805	Mexican Eagle	250	255
Oubanghi Oriental	2.450	2 525	Shell	1.900	1 940
Salsigne	5 700	5.625	Anglo-Amer. Corp.	2 505	2 550
Huaron préf.	6 900	6.950	Chartered	675	685
M'Zaita	851	873	Crown Mines	2 645	2 595
Talcs Luzenac	11 800	12.000	De Beers ord.	8.500	8 400
Phosph. Tunis	870	875	East Rand	918	940
Pointe-à-Pitre	1.930	2.025	Goldfields	1.600	1 640
Zambodge	1 700	1.680	Jagersfontein	810	810
Hutchinson	15 100	15 300	Rand Mines	2.850	2 860
Michelin	13 100	13 100	Transvaal	1 380	1.400
Padang	1 701	1.890	Rhod. Anglo-Am.	545	535
Schappe de Lyon	21.500	22 500	Roan Antelope	295	298
Viscose Nationale	4.750	4.725	Tanganyika	295	293
Brass. Comète	5 973	5.950	Tharsis	648	645
— Champigneuil	2 270	2.200	Trepca	128	127
Cinzano	4 000	4.100	Kuala	480	494
Pernod	4 475	4.355	S.A.F.A.C. pt.	7.500	7.750
Monaco	15 100	15 100			

DES TERRORISTES SONT EN FRANCE pour tuer BEVIN

SUITE 1

ris, que l'on accusait de rester enfermé sans raison à l'hôtel George V et d'assister rarement aux travaux de la Conférence.

D'autre part, une certaine incompréhension continuait à se manifester dans les milieux israélites de Palestine au sujet du refus anglais d'accueillir à la conférence arabe et juive, convoquée pour septembre à Londres, les chefs des partis sionistes extrémes. Ces facteurs ont amené, semble-t-il, les milieux responsables à rompre le silence qui entourait les précautions prises pour garder le chef de la diplomatie britannique.

La Sûreté ne sait rien...

Cependant, la Préfecture de police et la Sûreté nationale affirment que le bruit d'un complot contre M. Bevin ne repose sur rien. El Scotland Yard aurait affirmé, cette nuit, qu'aucune mesure spéciale n'aurait été prise pour assurer la protection de M. Bevin. Les milieux compétents déclarent « ridicules » les bruits qui circulent à ce sujet.

D'autre part, l'Associated Press rapporte que l'employé qui assurait la permanence à l'ambassade cette nuit, interrogé vers une heure du matin, s'est écrié : « Première nouvelle ! » lorsqu'on lui parla de l'affaire des coups de téléphone ou de lettres avertissant qu'on allait faire sauter l'hôtel de l'ambassade.

Les journaux anglais publient ces démentis dans leur deuxième édition. Le *News Chronicle* ajoute, toutefois, qu'il a appris d'un porte-parole autorisé de M. Bevin, que le personnel de l'ambassade britannique avait effectivement reçu des instructions depuis 48 heures pour prendre certaines précautions.

Quoi qu'il en soit autour de M. Bevin et de ses collaborateurs la garde est montée avec d'incroyables raffinements.

Des détectives anglais ouvrent tous les colis adressés à la délégation avant qu'ils ne soient remis aux destinataires. Même les boîtes de conserves sont ouvertes. L'identité des autres occupants de l'hôtel a été soigneusement vérifiée par la police française.

Quant à M. Bevin, il ne circule plus que dans une voiture blindée, de 4 tonnes, munie de vitres à l'épreuve des balles et qu'un agent de la Sûreté française désignait comme « un tank déguisé ».

40 policiers veillent sur l'hôtel George-V

Depuis minuit, l'hôtel George-V, où loge la délégation britannique, est en état d'alerte.

Ce matin, quarante policiers surveillent ses abords. Avant-hier, deux gardiens de la paix seulement gardaient la porte du palace. Ce matin, ils sont douze à patrouiller dans l'avenue George-V.

Devant l'appartement du ministre des Affaires étrangères britannique, quatre inspecteurs — trois de Scotland Yard et un de la Préfecture de police — montaient la garde. Ils interdisaient aux étrangers de stationner dans le couloir de l'hôtel.

Surveillance à l'intérieur de l'ambassade de Grande-Bretagne

D'autre part, l'ambassade britannique a demandé à la préfecture de police d'assurer une surveillance à l'intérieur de l'ambassade. Mais la police n'a pu prendre encore aucune mesure, car une question se pose : celle de l'extraterritorialité. L'emplacement de l'ambassade britannique est, comme celui de toute ambassade, considéré comme territoire étranger. Par conséquent, la police française ne saurait y assurer aucune surveillance.

Le ministère des Affaires étrangères a été saisi de cette question. C'est lui qui décidera si des inspecteurs français peuvent pénétrer dans l'ambassade.

En attendant la surveillance intérieure est effectuée par quelques membres de la police militaire britannique et à l'extérieur par des gardiens de la paix qui patrouillent dans la rue du Faubourg-Saint-Honoré.

VOTRE MARCHÉ A PARIS

BOUCHERIE. — Ainsi que prévu hier, hausse sur le **bœuf** : environ 10 francs par kilo. Aux deux premiers jours de vente, il y aura rarement de pot-au-feu, bonne qualité, à moins de 70 fr. le kilo. Morceaux de choix : de 300 à 350 fr. — **Veau** : cours stationnaires après légère baisse signalée précédemment : de 180 à 360 fr. — **Mouton** : de 150 à 300 francs.

PREMIER GIBIER. — Petits lapins de garenne, pesant environ un kilo, non dépouillés : 120 à 130 fr. la pièce.

Quelques prix au détail, légumes et fruits :

EN HAUSSE. — Artichauts, 4 fr. ; choux-fleurs, 32 fr. ; haricots à écosser, 38 fr. ; navets, 21 fr. ; oignons secs, 17 fr. ; mirabelles d'Alsace, 50 fr.

EN BAISSE. — Haricots verts fins, 65 fr. ; poires communes (à cuire), 24 fr. ; poires Williams, 55 fr. ; raisin de chasselas et Noisiac, 40 fr. ; pruneaux noires, 30 fr. ; melons, 40 fr.

JEUDI JOUR DE JOIE

cette semaine :

- LE ROMAN D'AMOUR DE LÉOPOLD III.
- ASSASSINS DE DOUZE ANS EN HONGRIE CALCINÉE.
- UNE FAMILLE D'AMÉRICAINS MOYENS : LES HARDY.
- QUATRE..VINGT..DIX CROCODILES POUR AVOIR LA PAIX ! ETC.

et

- UN CONTE
- UNE NOUVELLE
- UN « RÉCIT D'ANTICIPATION »
- UNE FANTAISIE DIALOGUÉE.
- UN RÉCIT D'AMOUR HISTORIQUE.
- LA SUITE DU ROMAN GAI !

Un format agrandi - une formule renouvelée

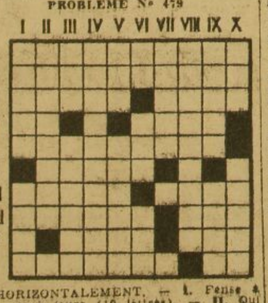
24 PAGES ILLUSTRÉES 15 fr

CALENDRIER DES COLLECTIONS

MOLYNEUX ..... | 5, Rue Royale | A 15 heures.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 479



HORIZONTALEMENT. — I. Fense à ses vieux jours (16 lettres). — II. Qui charment (10 l.). — III. Coule en Russie (5). Physiologiste et homme politique français (4). — IV. Abréviation sourafricain (4). — V. Elles ne sont (e (2). Conduisit (4). — VI. Elles ne sont pas la fait des gens simples (3). — VII. Saimes (5). — VIII. Homme de l'armée de Gengis Khan (5). Elle se rachète par la descendance (4). — VIII. Elle tisse sa toile dans nos jardins (6). Possessif (3). — IX. Creux (4). Gardas pour lui (3). — X. Soubrette de comédie (7). Termine une barrière (2).

VERTICALEMENT. — I. Chiffre impair (5 lettres). En Ardèche (4 l.). — II. Désavantage (8). — III. Sa curiosité eut des suites durables (3). Chants d'église (6). — IV. Celui qui a validé un acte (10). — V. Roi de Juda (3). Il jugule l'hémorragie (6). — VI. Vieilles coutumes (2). Point d'attache au membre intérieur (3). Eprouva (3). — VII. A dos court et épais (5). — VIII. Qui manque de chic (9). — IX. Imitation de pierres précieuses (3). Elle précède le mariage (4). — X. Se porte (3). Endroit d'élection pour corriger les petits (5).

SOLUTION DU PROBLÈME N° 478

HORIZONTALEMENT. — I. Sacrifice. — II. Oblitéré. — III. Loi. Ouette. — IV. Drenne. Ors. — V. Adné. Lâle. — VI. Tâtillonne. — VII. Guérets. — VIII. Solen. Et. — IX. Queue. Ee. — X. Rex. Astre.

VERTICALEMENT. — I. Soldat. Sq. — II. Aporte. Our. — III. Client. Les. — IV. Ri. Neigeux. — V. Ilos. Lune. — VI. Femelle. — VII. Ire. Aortes. — VIII. Cétoine. Et. — IX. Trente. — X. Sues. Estes.

HESS, dans sa cellule fait le récit de sa fuite en Angleterre

SUITE 2

Il lui fallait, avant que son estomac n'eût raison de lui, résoudre les problèmes auxquels il s'était attaqué.

A en croire Goering, et les autres « mesaleurs de Nuremberg », l'estomac de Hitler semble avoir joué un rôle fantastique dans les destinées de l'Europe. Depuis 1925, Hitler souffrait de douleurs à

France-soir

EN ROUTE POUR HOLLYWOOD. — Deux des principales vedettes du cinéma anglais, Ann Todd et Phyllis Calvert, viennent de quitter Londres pour se rendre à Hollywood. On ne sait encore si les deux charmantes jeunes femmes feront, sur les bords du Pacifique, un voyage d'études ou si elles tourneront pour le compte des studios américains.

« MONTY » AU CANADA. — A Halifax, en Nouvelle-Ecosse (Canada), le maréchal Montgomery a rencontré les vétérans de l'autre guerre. On le voit ici en train de bavarder avec le colonel L.-H. Mackenzie et le capitaine Georges Gill, tous deux magnifiquement décorés. Ces deux héros avaient suivi leur entraînement militaire, il y a 53 ans, à Halifax en Angleterre, comme beaucoup de leurs compatriotes.

LES CHAMPIONS FRANÇAIS DE LA POURSUITE EN BATEAU. — Ayant manqué le bateau officiel, Roger Rioland (à gauche) et Roger Piel n'en accomplissent pas moins une promenade sur le lac comme les autres. Loin du bruit, ils peuvent se faire des confidences et échanger leurs projets, en compagnie de notre envoyé spécial René Mossu. Tous deux trouvent que le lac est beau, mais que la poursuite est une dure spécialité. La route les appellera-t-elle de nouveau?

(Belino de notre envoyé spécial Robert COVO)

VENT DEBOUT !... — Sur la plage de Margate, les réjouissances populaires de vacances ont repris. Ces jeunes Anglaises sont bien agréablement effarouchées à l'idée que sur les « montagnes russes » le courant d'air indiscret — et le public — percent les secrets de leur « respectability ».

A Goteborg, Mac Bailey a couru le 100 m. en 10 sec. 3/10e

Ce temps est à un dixième du record du monde de Jess Owens

(De notre envoyé spécial Gianni BRERA)

GOTEBORG, 29 août (par radio-câble). — **Décidément, il est dit que ce n'est pas dans le cadre des championnats d'Europe disputés la semaine dernière à Oslo qu'auront eu lieu les plus grandes performances chronométriques.**

En effet, coup sur coup Gustavson avec 1'50'' et Hansenne avec 1'50''8/10, viennent de faire mieux en Suède qu'ils n'avaient fait en Norvège. Et voilà qu'à Goteborg, les noirs britanniques, qui n'avaient pu, étant nés hors du continent, participer aux championnats d'Europe, réussissent des performances approchant ces records du monde.

Mac Donald Bailey a réussi 10 3/0 aux 100 m., égalant le record d'Europe que détiennent conjointement Berger, Strandberg, Neckerman et Jonath, et